

Les gens qui passent ont une histoire
chacon la sienne, et si commune,
enfouie au fond de leur mémoire
ou cherchant en vain la tribune
où déverser ses idées noires.

Tant de vies nous croisent en silence
dont nous ne saurons jamais rien,
ni du présent, ni de l'enfance,
ni des inextinguibles liens
noués au fil de leurs errances.

Tant de voix qui hurlent de laine,
tant de muettes submissions
tant de révolutions saoulées
de cris, de pleurs, d'indignation
et nous, au milieu de l'arène.